BAK
economic intelligence

# Global Industry Competitiveness Index (GICI) 2026

Analyse de la compétitivité de l'industrie chimique et pharmaceutique suisse

Étude de BAK Economics sur mandat de scienceindustries




Wirtschaftsverband
Chemie Pharma Life Sciences

scienceINDUSTRIES
SWITZERLAND

Éditeur
BAK Economics AG

Contact
Philipp Christen, Chef de projet

Michael Grass,
Membre de la direction, Responsable des analyses et des études

Rédaction
Philipp Christen
Dr. Andrea Wagner
Michael Grass

Adresse
BAK Economics AG
Elisabethenanlage 7
CH-4051 Basel
T +41 61 279 97 00
info@bak-economics.com
www.bak-economics.com

Dans cette publication, les personnes et les fonctions sont désignées au masculin générique au lieu de la forme double. Les termes utilisés désignent aussi bien les hommes que les femmes.

Copyright
Tous les contenus de cette étude, en particulier les textes et les graphiques, sont protégés par des droits d'auteur détenus par BAK Economics AG. L'étude peut être citée avec la mention suivante : Source : BAK Economics.

Copyright © 2026 by BAK Economics AG
Tous droits réservés

# Editorial

## De bonnes conditions de départ ne sont qu'un début : c'est au sommet que la cadence est décisive

La Suisse reste l'un des pôles chimiques et pharmaceutiques les plus compétitifs au monde. La troisième place au Global Industry Competitiveness Index 2026 est un résultat solide. Mais un regard plus attentif sur le classement révèle aussi que c'est précisément dans le domaine de l'innovation et du leadership technologique que la Suisse perd du terrain et recule à la septième place.

Cela devrait nous faire réfléchir. Car les conditions de départ ne pourraient guère être meilleures : la Suisse dispose d'une recherche d'excellence, de spécialistes hautement qualifiés et de l'une des industries chimiques et pharmaceutiques à la plus forte intensité de recherche au monde. Mais dans la compétition internationale, ce qui compte, ce n'est pas seulement le savoir que nous créons. Ce qui est décisif, c'est la rapidité avec laquelle émergent de nouvelles applications, de nouveaux produits et de la valeur ajoutée.

L'intelligence artificielle rend ce défi particulièrement visible. Son potentiel s'étend de la recherche de principes actifs et de matériaux aux essais cliniques, jusqu'à la production industrielle. Elle peut accélérer les processus de développement et augmenter la productivité. Mais le potentiel technologique seul ne suffit pas à créer un avantage concurrentiel. Pour cela, il faut des données de qualité et accessibles, les bonnes compétences et un cadre réglementaire qui apporte de la sécurité sans freiner l'innovation.

Un petit pays très interconnecté au niveau international ne peut pas se permettre d'être plus lent que ses concurrents dans l'adoption des nouvelles technologies. La Suisse doit traduire plus systématiquement sa force en matière de recherche en innovation industrielle — et offrir aux entreprises les meilleures conditions pour développer, appliquer et mettre à l'échelle les nouvelles technologies ici.

Le GICI 2026 montre où nous y parvenons déjà et où nous devons progresser. De bonnes conditions de départ sont un privilège.

Elles ne deviennent un avantage concurrentiel que lorsque nous les mettons à profit.





Dr. Annette Luther
Présidente scienceindustries

# Executive Summary

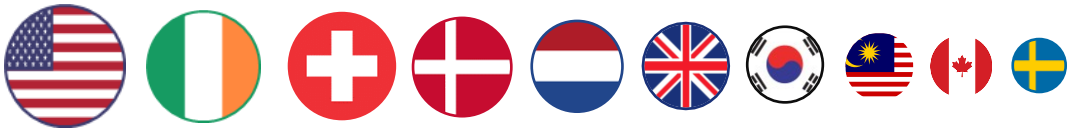
**Pour la septième fois consécutive, la Suisse figure parmi les trois pôles les plus compétitifs de l'industrie chimique et pharmaceutique mondiale dans le Global Industry Competitiveness Index (GICI). Cependant, la détérioration répétée de sa position en matière d'innovation et de leadership technologique est préoccupante. Les opportunités d'améliorer les conditions-cadres pour la recherche et l'innovation doivent être saisies. Le GICI révèle à cet égard des faiblesses manifestes.**

Le Global Industry Competitiveness Index (GICI) mesure la compétitivité internationale de l'industrie chimique et pharmaceutique. Il est réalisé par BAK Economics pour le compte de scienceindustries, l'Association des industries Chimie Pharma Life Sciences. Il repose sur quatre dimensions : « Performance », « Position de marché et productivité », « Innovation et leadership technologique » et « Qualité de la localisation ».

La Suisse se distingue encore par un profil équilibré et figure dans les quatre dimensions parmi les nations les plus performantes à l'échelle mondiale. Cependant, elle perd du terrain dans la dimension « Innovation et leadership technologique » et recule à la septième place. Les résultats indiquent que les conditions-cadres pour la recherche clinique ainsi que pour la numérisation de la recherche sont meilleures dans d'autres pays.

L'avance de la Suisse sur le Danemark, son poursuivant direct, est faible, et le retard par rapport aux États-Unis et à l'Irlande s'est encore creusé. Les États-Unis conservent leur position de pôle chimique et pharmaceutique le plus compétitif, notamment grâce à leur remarquable capacité d'innovation et à leur forte position de marché. L'Irlande consolide sa deuxième place grâce à un niveau de productivité très élevé, mais présente aussi des faiblesses manifestes. La Chine a nettement progressé dans le classement, tout comme le Canada et la Malaisie.

## Le top 10 des pôles les plus compétitifs dans l'industrie chimique et pharmaceutique



| US | IE | CH | DK | NL | UK | KR | MY | CA | SE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 124 | 123 | 118 | 116 | 109 | 108 | 108 | 106 | 106 | 106 |

Source : BAK Economics

# Focus 2026 : intelligence artificielle (IA)

L'intelligence artificielle (IA) transforme l'industrie pharmaceutique et chimique, de la recherche et du développement jusqu'à la commercialisation. La Suisse dispose à cet égard d'une excellente base scientifique. Ce qui est décisif, c'est la rapidité avec laquelle des applications industrielles, de l'innovation et des gains de productivité en découlent. L'analyse est de nature qualitative ; une comparaison quantitative entre pays sur la base d'indicateurs n'est pas possible pour l'instant, car il n'existe pas de données sectorielles comparables au niveau international pour l'IA dans les industries chimique et pharmaceutique.

Dans l'industrie pharmaceutique, l'IA soutient la découverte de principes actifs, rend les essais cliniques plus ciblés et accélère les procédures d'autorisation et la pharmacovigilance. Dans la chimie, elle aide à développer de nouveaux matériaux, à optimiser les réactions et à piloter les processus de production. À cela s'ajoutent des applications dans la production, l'administration, les finances, la commercialisation et la logistique, qui sont tout aussi pertinentes pour les deux secteurs.

L'IA améliore l'efficacité des entreprises sur un large éventail d'activités. Dans la recherche précoce sur les principes actifs, des économies de temps et de coûts de 25 à 50 % sont jugées réalisables, ce qui est significatif compte tenu d'une durée de développement souvent de 10 à 15 ans et d'un taux de réussite de seulement 10 à 14 % environ. Dans l'administration, le service à la clientèle et le travail intellectuel, des études contrôlées attestent des gains de productivité substantiels. En revanche, les potentiels dans la recherche et le développement reposent davantage sur des estimations et doivent encore se confirmer dans la pratique.

Les principaux obstacles à une mise à l'échelle réussie de l'IA sont l'accès à des données de qualité, l'explicabilité des décisions des modèles, les exigences réglementaires et les questions de responsabilité non résolues. Les entreprises progressent lorsqu'elles organisent les données de manière homogène, transfèrent les projets pilotes dans le quotidien réglementé, associent expertise métier et compétences en IA au sein d'équipes communes, définissent clairement les responsabilités et s'appuient sur des partenariats avec des hautes écoles et des start-ups.

# Focus 2026 : intelligence artificielle (IA)

La Suisse se distingue par une solide base de recherche et une bonne disponibilité de talents. Les cadres dirigeants de l'industrie chimique et pharmaceutique jugent les conditions-cadres globalement adéquates, mais pas excellentes. La réglementation, par exemple, est considérée comme encore insuffisante. Quatre domaines d'action étatiques se dégagent comme prioritaires :

- Un cadre réglementaire fondé sur les risques, adapté à chaque secteur et compatible avec les normes internationales.
- Un meilleur accès aux données, clairement réglementé sur le plan juridique, en particulier aux données de santé.
- La formation continue ciblée du personnel existant ainsi que le recrutement de spécialistes.
- Une promotion de l'innovation qui renforce le transfert de la recherche vers des applications industrielles et qui combine financement, capacité de calcul et expérimentation de nouvelles applications.